

# PARCOURS

## LA KUTENAU



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE



## LE QUARTIER DE LA KRUTENAU

La Krutenau correspond à l'extension médiévale de Strasbourg vers le sud-est. Elle se divise en deux parties : le quartier Sainte-Madeleine, faubourg englobé par la ville entre 1228 et 1344, et la Krutenau proprement dite, fortifiée entre 1387 et 1441. Si Sainte-Madeleine est un quartier dense aux ruelles sinueuses comparables à celles du centre-ville, la Krutenau demeure longtemps peu urbanisée, faite de vastes jardins et de terres agricoles. L'étymologie populaire du nom « Krutenau » le fait d'ailleurs dériver du mot chou, mais il paraît plus probable que le nom vienne de « Geruten Aue », soit le terrain inondable défriché. La Krutenau est alors traversée par de nombreux cours d'eau, dont le Rheingiesen qui relie l'Ill au Rhin. C'est ainsi le quartier des bateliers, des pêcheurs et des maraîchers. La structure du quartier évolue à partir de 1682 avec la construction à proximité du quartier militaire de l'Esplanade. Au XIX<sup>e</sup> siècle se développent de nouvelles activités industrielles et artisanales. La rupture majeure intervient en 1872 avec le comblement du Rheingiesen, devenu la rue de Zurich. Sainte-Madeleine et la Krutenau sont ainsi « unifiées » mais perdent leur caractère fluvial et les anciens jardins sont rapidement lotis. La Krutenau devient progressivement un quartier pauvre et quelque peu délaissé. La fermeture des casernes de l'Esplanade, remplacées par le campus universitaire, et le départ progressif des activités industrielles entraînent un vaste programme de transformation urbaine à partir des années 1970. S'il démarre par d'importantes destructions, la mobilisation

des habitants et du Comité d'Action pour la Réhabilitation Sociale de la Krutenau a permis d'infléchir la politique urbaine pour privilégier la restauration des immeubles anciens et le maintien des habitants sur place. L'arrivée d'étudiants et de populations plus aisées a ensuite profondément transformé la sociologie de ce quartier animé, qui a toutefois conservé son identité populaire.

### DAS STADTVIERTEL KRUTENAU

Die Krutenau entspricht der mittelalterlichen Erweiterung Straßburgs in Richtung Südosten. Sie besteht aus zwei Teilen: Dem Stadtviertel Sainte-Madeleine, einem zwischen 1228 und 1344 einverleibten Vorort, und der eigentlichen Krutenau, die zwischen 1387 und 1441 befestigt wurde. Auch wenn Sainte-Madeleine ein dichtgedrungener Stadtteil mit verschlungenen Gassen ist, die denjenigen der Innenstadt ähneln, so blieb die Krutenau mit ihren großen Gärten und landwirtschaftlichen Flächen lange Zeit wenig urbanisiert. Die Volksetymologie leitet den Namen „Krutenu“ vom Wort „Kraut“ ab, jedoch scheint die Abstammung von der urbar gemachten „Geruten Aue“ wahrscheinlicher zu sein. Die Krutenau wurde von zahlreichen Wasserläufen durchflossen, darunter der Rheingiesen, der die Ill mit dem Rhein verband. Dies war das Stadtviertel der Flussschiffer, Fischer und Gemüsebauer. Das Gefüge des Quartiers veränderte sich ab 1682 mit dem Bau des Militärviertels Esplanade in direkter Nähe. Im 19. Jahrhundert entstanden hier neue industrielle und handwerkliche Aktivitäten. Die größte Veränderung erfolgte 1872 mit der Zuschüttung

des Seitenarms Rheingiesen, der zur heutigen Rue de Zurich wurde. Somit wurden die Viertel Sainte-Madeleine und Krutenau „vereint“, verloren aber ihren vom Wasser geprägten Charakter, und die ehemaligen Gärten wurden schnell in Parzellen aufgeteilt. Die Krutenau entwickelte sich nach und nach zu einem vernachlässigten Armenviertel. Die Schließung der Kasernen der Esplanade, die vom Universitätscampus ersetzt wurden, und der schrittweise Wegzug der Industrie zogen ab den 1970-er Jahren ein riesiges Stadterneuerungsprogramm nach sich. Auch wenn dieses mit erheblichen Abrissarbeiten begann, so schlug die Stadtpolitik aufgrund der Mobilisierung der Einwohner und des Aktionskomitees für soziale Bausanierung der Krutenau schließlich eine andere Richtung ein: Von nun an wurde die Sanierung alter Gebäude gefördert, und die Einwohner konnten vor Ort bleiben. Die Ankunft der Studierenden und wohlhabenderer Bevölkerungsschichten haben im Anschluss die Soziologie dieses belebten Stadtviertels verändert, das gleichwohl seine volkstümliche Identität bewahrt hat.

### THE KRUTENAU DISTRICT

The Krutenau grew out of mediaeval Strasbourg's south-eastern expansion. It was split into two parts: the Sainte-Madeleine district, an outpost swallowed up by the city between 1228 and 1344, and the Krutenau proper, which was fortified between 1387 and 1441. While Sainte-Madeleine is a densely-packed district, with winding roads similar to those in the city centre, the Krutenau was for a long time given over mainly to far-

mland and market gardens. Although the name Krutenau is often believed to be derived from the German word for cabbage (kraut), in all likelihood it comes from the words Geruten Aue or drained floodland. The district used to be crisscrossed by waterways, including the Rheingiesen, which ran between the river Ill and the Rhine, making it a natural home for boatmen, fishermen and market gardeners. The construction of the vast army barracks in the nearby Esplanade in 1682 changed the structure of the district, while the 19<sup>th</sup>-century saw the introduction of manufacturing and artisanal activities. The biggest changes came about in 1872, when the Rheingiesen was filled in to become rue de Zurich, thereby merging the Sainte-Madeleine and the Krutenau districts, but causing them to lose their riverside character. The old gardens soon became split up and the Krutenau gradually turned into a neighbourhood inhabited by the poor and left largely to its own devices. By the 1970s, the barracks had been closed down and replaced by the University campus, while manufacturing companies had for the most part moved out of the district, leaving the way open for a large-scale urban renewal scheme. Although the initial part of the scheme featured a large number of demolitions, local residents and the Action Committee for the Social Rehabilitation of the Krutenau persuaded the authorities to switch the focus to restoring the district's old buildings, thereby allowing residents to remain within the area. The subsequent arrival of students and the influx of wealthier inhabitants led to a major sociological shift in the district, which nonetheless managed to keep its sense of identity.



Les Joutes nautiques, 1666, huile sur toile. Composé par Léonard Baldner et peint par Johann Walter le Jeune



Carte postale représentant le quai des Bateliers et la place du Corbeau vers 1900



Cour du Corbeau



Immeuble 23 quai des Bateliers

## QUAI DES BATELIERS ET QUAI DES PÊCHEURS

La perspective sur les quais de la rive Sud de l'Ill est une des images emblématiques de Strasbourg. Les façades édifiées entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècles composent avec l'eau des paysages remarquables, et donnent à voir un panorama de l'architecture rhénane.

Dès le Moyen-Âge, le port de Strasbourg est installé sur l'Ill et prospère le long des actuels quais des Pêcheurs et des Bateliers, en aval de l'Ancienne Douane. Le Rheingiesen le relie au Rhin dont l'aménagement est difficile du fait de ses crues et de l'instabilité des chenaux.

Créée en 1331, la corporation de l'Ancre est celle des bateliers. Corporation très puissante, elle bénéficie par exemple du monopole du transport des personnes et des biens sur le Rhin entre Strasbourg et Mayence jusqu'en 1681. Entre 1398 et 1791, son siège se situe à l'angle de l'impasse de l'Ancre et du quai des Bateliers. La façade actuelle appareillée en grès rose est le seul élément subsistant du bâtiment construit en 1758.

Les bateliers et les pêcheurs se défiaient lors de joutes nautiques organisées devant l'église Saint-Guillaume, entre les poêles de leurs deux corporations.

Les hôtelleries font partie de l'activité portuaire. L'une des plus connues est entre 1528 et 1854 la Cour du Corbeau (1 quai des Bateliers). Elle reçoit, entre autres, le Maréchal de Turenne, le futur

Frédéric II de Prusse, le futur Joseph II d'Autriche, Jean-Jacques Rousseau ou encore Alexandre Dumas. Occupé jusqu'en 1982 par les ateliers de la verrerie d'art Ott, dont les vitraux décorent de nombreux édifices civils et religieux en Alsace, l'édifice en pans de bois a retrouvé sa vocation première avec la création d'un hôtel de luxe en 2009.

### QUAI DES BATELIERS UND QUAI DES PÊCHEURS

Der Blick auf die Kais des südlichen Illufers ist bis heute eines der symbolträchtigsten Bilder Straßburgs. Die zwischen dem 16. und 18. Jahrhundert errichteten Fassaden zeichnen gemeinsam mit dem Wasser bemerkenswerte Landschaftsbilder und stellen ein Panorama rheinischer Architektur dar.

Seit dem Mittelalter befand sich der Straßburger Hafen am Ill und florierte entlang der aktuellen Quai des Pêcheurs und Quai des Bateliers flussabwärts zur Ancienne Douane, dem ehemaligen Kaufhaus. Der Rheingiesen verband ihn mit dem Rhein, dessen Ausbau aufgrund seiner Hochwasser und instabilen Fahrrinnen schwierig war.

Die 1331 gegründete Anker-Innung war diejenige der Flussschiffer. Die sehr mächtige Innung profitierte beispielsweise vom Monopol auf den Personen- und Warentransport auf dem Rhein zwischen Straßburg und Mainz bis 1681. Zwischen 1398 und 1791 befand sich ihr Sitz an der Ecke zwischen der heutigen Impasse de l'Ancre und des Quai des Bateliers. Die aktuelle

rosa Sandsteinfassade ist das einzige Element, das vom 1758 errichteten Gebäude übrig geblieben ist. Die Flussschiffer und Fischer forderten sich beim Fischerstechen heraus, das vor der Wilhelmskirche genau zwischen beiden Zunfthäusern stattfand. Das Gastgewerbe war Teil der Aktivitäten im Hafen. Eine der berühmtesten Gaststätten zwischen 1528 und 1854 war der Rabenhof, der heutige Cour du Corbeau (1 quai des Bateliers). Er beherbergte unter anderem den Maréchal de Turenne, den zukünftigen Kaiser Friedrich II. von Preußen, den zukünftigen Kaiser Joseph II. von Österreich, Jean-Jacques Rousseau sowie Alexandre Dumas. Das Gebäude, in dem sich bis 1982 die Glaskunstwerkstatt Ott befand, deren Buntglasfenster zahlreiche zivile und religiöse Bauwerke im ganzen Elsass schmücken, hat mit der Gründung eines Luxushotels im Jahre 2009 wieder zu seiner alten Bestimmung gefunden.

### QUAI DES BATELIERS AND QUAI DES PÊCHEURS

The view along the waterfront of the southern bank of the river Ill is one of the iconic images of Strasbourg. The houses built between the 16<sup>th</sup> and 18<sup>th</sup>-century, overlooking the river, form an outstanding cityscape and a splendid example of Rhineland architecture.

The Port of Strasbourg was established along the Ill in the Middle Ages and its business thrived along the quais des Pêcheurs and quai des Bateliers (fishermen's and boatmen's quays),

below the Ancienne Douane (Old Customs House). The Rheingiesen connected the Ill to the Rhine, a river which was difficult to engineer, due to its frequent floods and unstable channels. In 1331, the boatmen created their own guild, the Anchor, a powerful organisation which held the monopoly for transporting people and goods on the Rhine between Strasbourg and Mainz, right up to 1681. The Guild's headquarters were to be found at the corner of the impasse de l'Ancre and the quai des Bateliers from 1398 to 1791. The pink sandstone façade is the only remaining part of the current building, which dates back to 1758.

The boatmen and the fishermen used to hold water-jousting competitions between their respective guild houses, staged outside the Saint Guillaume church.

Hostelries also played an important role in port life and one of the best-known was the Cour du Corbeau (1 quai des Bateliers), which spanned the years 1528 to 1854. The inn's list of distinguished guests included Marshall Turenne, the future Frederick II of Prussia, the future Joseph II of Austria, Jean-Jacques Rousseau and Alexander Dumas. The premises were subsequently taken over until 1982 by the Ott art glassworks, which made the stained-glass windows for a number of civil and religious buildings in Alsace. The timber-framed mansion has now reverted to its original purpose, and is occupied by a luxury hotel, built in 2009.



Place des Orphelins vers 1910



Place des Orphelins aujourd'hui



Rue Sainte-Madeleine



Rue Sainte-Madeleine

## PLACE DES ORPHELINS

L'ancienne enceinte épiscopale édiflée au XIII<sup>e</sup> siècle longeait le cours d'eau du Fossé des Orphelins, comblé en 1822; un marquage au sol en rappelle le tracé. Vers 1316, après la grande peste qui ravagea la ville, les orphelins furent hébergés dans un bâtiment situé à l'extrémité de la rue Sainte-Madeleine. Le nom de la place (1827) fait référence à leur histoire. Le long bâtiment, propriété de la Manufacture des Tabacs de 1898 à 1953, est en activité manufacturière jusqu'en 1929; par la suite, il héberge divers corps de métiers: atelier de mécanique, entreprise de bois et contreplaqué, avant d'accueillir la Maison des associations et le Cardek, le centre socio-culturel du quartier. Après avoir longtemps servi de parking, cette place a été réaménagée en 2013 en concertation avec les habitants et est désormais dédiée à la vie du quartier et aux enfants.

Die ehemalige, im 8. Jahrhundert errichtete bischöfliche Stadtmauer führte am Wassergraben Fossé des Orphelins entlang, der 1822 zugeschüttet wurde; eine Bodenmarkierung erinnert noch an den einstigen Verlauf. Nach der großen Pest, die die Stadt heimgesucht hatte, wurden die Waisenkinder (frz. orphelins) um 1316 in einem Gebäude am Ende der Rue Sainte-Madeleine untergebracht. Der Name des Platzes (1827) erinnert an ihre Geschichte. Das lange Gebäude, das von 1898 bis 1953 im Besitz der Tabakmanufaktur

war, wurde bis 1929 zur Produktion genutzt, im Anschluss waren hier verschiedene Gewerke untergebracht: Metallwerkstatt, Holz- und Sperrholzunternehmen, bevor schließlich die Maison des Associations und das soziokulturelle Zentrum des Stadtviertels - das Cardek - Einzug hielten. Nachdem der Platz lange Zeit als Parkplatz diente, wurde er 2013 in Abstimmung mit den Einwohnern neu hergerichtet und ist seither dem Gemeinschaftsleben im Stadtviertel und den Kindern gewidmet.

The old bishop's wall, built in the 13<sup>th</sup> century, ran along the Fossé des Orphelins waterway, which was filled in in 1822. Its path is shown by markings on the ground. In around 1316, after the city had been ravaged by the plague, the city's orphans were housed in a building located at the end of rue Sainte-Madeleine, whence the name of the square (orphans' square, 1827). The long building, which belonged to the Manufacture des Tabacs (the state-owned tobacco factory) from 1898 to 1953, stopped production in 1929 and then went through a number of different uses (mechanical workshop, wood and plywood company) before becoming home to the Maison des associations (Association centre) and Cardek, the local socio-cultural centre). The square was for a long time used as a car park, but after discussions with local residents, in 2013 it was turned into an area with a playground for children and facilities for the inhabitants.

## RUE SAINTE-MADELEINE

La rue Sainte-Madeleine est une des rues emblématiques du quartier et de son organisation médiévale. Cette rue étroite relie le quai des Bateliers à la rue des Orphelins, en longeant les places Sainte-Madeleine et des Orphelins. Piétonne et commerçante, cette rue témoigne des rénovations menées dans le quartier. La Krutenau a été parmi les premiers quartiers à bénéficier, en 1978, d'une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat; celle-ci a permis la réhabilitation d'environ 800 logements vétustes et la réalisation de 170 logements sociaux. Le n° 20 de la rue Sainte-Madeleine, daté de 1572, a été sauvé de la démolition et rénové de 2001 à 2003 pour accueillir des logements sociaux, valorisant ainsi cette maison Renaissance élevée en pans de bois.

Die Rue Sainte-Madeleine mit ihrer mittelalterlichen Gestaltung ist eine typische Straße des Stadtviertels. Diese gerade Straße verbindet den Quai des Bateliers mit der Rue des Orphelins und führt dabei an den Plätzen Sainte-Madeleine und Orphelins vorbei. In dieser Fußgänger- und Einkaufszone sind die im Quartier durchgeführten Renovierungen deutlich ersichtlich. Die Krutenau war eines der ersten Stadtviertel, die 1978 von einem Programm zur Wohnraumverbesserung profitierten; so wurden

etwa 800 baufällige Wohnungen saniert und 170 Sozialwohnungen gebaut. Das Haus Nummer 20 in der Rue Sainte-Madeleine aus dem Jahr 1572 wurde vor dem Abriss bewahrt und von 2001 bis 2003 renoviert; in diesem somit wieder aufgewerteten Fachwerkhaus aus der Renaissance sind heute Sozialwohnungen untergebracht.

Rue Sainte-Madeleine is one of the iconic streets of the district and illustrates its mediaeval origins. It makes its narrow way from the quai des Bateliers through place Sainte-Madeleine and place des Orphelins to rue des Orphelins. Open only to pedestrians, and lined with shops, the street bears witness to the changes the district has undergone. The Krutenau was one of the first districts to benefit from a housing improvement scheme, launched in 1978, which resulted in the renovation of some 800 decrepit homes and the building of 170 social housing units. The timber-framed Renaissance house at 20 rue Sainte-Madeleine dates back to 1572 and was saved from demolition and renovated from 2001 to 2003, to be used for social housing.



Le couvent Sainte-Madeleine, plan-relief de 1727



Place Sainte-Madeleine



Le grenier à grain et le jardin partagé



L'enceinte médiévale place Sainte-Madeleine

### PLACE SAINTE-MADELEINE

Un couvent est construit de 1478 à 1482 sur ce site grâce à la générosité des Strasbourgeois; il accueille des prostituées repenties puis des jeunes filles patriciennes. En 1904, la majeure partie du couvent et de ses jardins est détruite par un incendie. Reconstituée en 1912, l'église a toutefois conservé son chœur gothique présentant une peinture murale du XV<sup>e</sup> siècle.

En face de l'église, le « grenier à grains », construit au XVII<sup>e</sup> siècle, était destiné au stockage. Menacé de destruction en 1950, il est aujourd'hui inscrit au titre des monuments historiques. Devant le bâtiment, le jardin partagé de l'association AHBK est un lieu de rencontre hebdomadaire pour le compostage de quartier. L'école, bâtie entre 1867, est l'œuvre de l'architecte municipal Jean-Geoffroy Conrath.

Von 1478 bis 1482 wurde dank der großzügigen Spenden der Straßburger an diesem Standort ein Frauenkloster errichtet, in welches reuige Prostituierte und anschließend junge Patriziertöchter aufgenommen wurden. 1904 wurde der Großteil des Klosters und seiner Gärten durch einen Brand zerstört. Die 1912 wieder aufgebaute Kirche hat dennoch seinen gotischen Chor mit einer Wandmalerei aus dem 15. Jahrhundert bewahrt.

Gegenüber der Kirche liegt der im 17. Jahrhundert errichtete „Kornspeicher“, der 1950 vom Abriss bedroht war und heute denkmalgeschützt ist. Davor befindet sich der Gemeinschaftsgarten des Verbands AHBK, der heute ein wöchentlicher Treffpunkt zur gemeinsamen Kompostierung ist. Die 1867 errichtete Schule ist das Werk des Stadtbaumeisters Jean-Geoffroy Conrath.

A convent was built on the square between 1478 and 1482, thanks to donations from the city's inhabitants. The convent initially took in reformed prostitutes and then daughters of noble families. Most of the building and its gardens was burnt down in 1904 and rebuilt in 1912, keeping the Gothic choir with its 15<sup>th</sup> century mural, which had survived the fire.

The 17<sup>th</sup>-century «granary» opposite the church was used for storing grain. Threatened with demolition in 1950, it is now listed as a historical monument. The community garden outside it is managed by AHBK, a local association, and one of its uses is producing compost for the district.

The school, built in 1867, was designed by municipal architect Jean-Geoffroy Conrath.

### MUR D'ENCEINTE MÉDIÉVALE

Les enceintes strasbourgeoises ont fait l'objet d'agrandissements successifs depuis le noyau antique. L'enceinte épiscopale, élevée au XIII<sup>e</sup> siècle, englobait le castrum, la ville « neuve » et deux des anciennes paroisses périphériques, Saint-Pierre-le-Jeune au nord, et Saint-Nicolas au sud.

Les fortifications étaient longées par un fossé en eau, comblé en 1822 pour devenir la rue du fossé des Orphelins. Une portion du mur d'enceinte en brique subsiste place Sainte-Madeleine. Le portail en pierre de 1576, visible derrière l'église, est en revanche un ajout postérieur: il provient de l'ancien hôtel de Rathsamhausen, rue Brûlée, démolie en 1913. Ce portail Renaissance a été utilisé pour former un passage entre la place et la rue du Fossé des Orphelins.

### MITTELALTERLICHE STADTMAUER

Die Straßburger Stadtmauern wurden seit der Antike sukzessiv erweitert. Die im 13. Jahrhundert errichtete bischöfliche Stadtmauer umfasste das Castrum, die „neue“ Stadt und zwei der am Rande gelegenen ehemaligen Kirchengemeinden Jung-Sankt-Peter (Saint-Pierre-le-Jeune) im Norden und Sankt-Nikolaus (Saint-Nicolas) im Süden.

Die Befestigungsanlagen wurden von einem Wassergraben gesäumt, der 1822 zugeschüttet

und zur Rue du Fossé des Orphelins wurde. Ein Stück der alten Ringmauer aus Backstein ist noch auf der Place Sainte-Madeleine vorhanden. Das hinter der Kirche ersichtliche Steintor von 1576 wurde hingegen erst später hinzugefügt: Es stammt vom ehemaligen Stadtpalais Rathsamhausen in der Rue Brûlée, das 1913 abgerissen wurde. Dieses Renaissance-Tor wurde verwendet, um zwischen Platz und Rue du Fossé des Orphelins einen Durchgang zu bilden.

### MEDIAEVAL WALL

Strasbourg's city walls gradually expanded over time from their early beginnings. The bishop's wall, built in the 13<sup>th</sup> century, ran round the castrum, the «new» city and two of the old outlying parishes, Saint-Pierre-le-Jeune in the north and Saint-Nicolas in the south.

A moat ran along the fortifications, but was filled in in 1822 to become rue du fossé des Orphelins. A stretch of the brick-built wall can still be seen in place Sainte-Madeleine. The Renaissance stone gateway which can be seen behind the church, dates back to 1576, but was added later and actually comes from the Rathsamhausen mansion, in rue Brûlée, which was demolished in 1913. The gateway was inserted to allow passage between the square and rue du Fossé des Orphelins.



Vue du Rheinglessen avec la Gultenturm par Charles Winter



Vue du Renard prêchant éditée par Manias

## PLACE DE ZURICH

La rue de Zurich correspond au cours sinueux du Rheingiessen, bras d'eau comblé en 1872 qui divisait la Krutenau en deux et reliait le Rhin à l'Ill. Sa disparition a permis la création de la place de Zurich, dont la mise en scène urbaine - un fossé enherbé garni de passerelles - rappelle l'ancienne configuration.

Le restaurant Au Renard Prêchant est installé dans une ancienne chapelle du XVI<sup>e</sup> siècle. Son nom s'inspire du thème médiéval du renard pêcheur, arborant un costume religieux pour tromper les poules (ou les oies) afin de mieux les croquer ou les séduire. Ce motif populaire a nourri plusieurs histoires locales. L'une d'entre elles évoque un conflit de voisinage, entre un pêcheur et un éleveur de canards, le premier accusant le renard de s'en être pris aux canards en les attirant par ses belles paroles alors qu'il était lui-même l'auteur des méfaits.

Die Rue de Zurich entspricht dem gewundenen Wasserlauf des Rheingiessen, einem 1872 zugeschütteten Ill-Arm, der die Krutenau zerteilt und Rhein und Ill verbunden hatte. Seine Zuschüttung ermöglichte den Bau der Place de Zurich, deren urbane Ausfüllung - ein begrünter Graben mit kleinen Fußgängerbrücken - an die einstige Gestalt erinnert.

Das Restaurant Au Renard Prêchant befindet sich in einer ehemaligen Kapelle aus dem 16.

Jahrhundert. Sein Name inspiriert sich am mittelalterlichen Thema des Prediger-Fuchses, der sich zur Täuschung der Hühner (oder Gänse) in ein religiöses Gewand kleidet, um sie anschließend besser fressen oder verführen zu können. Dieses beliebte Motiv ist zentraler Bestandteil mehrerer lokaler Geschichten. Eine von ihnen erinnert an einen Nachbarschaftsstreit zwischen einem Fischer und einem Entenzüchter; ersterer beschuldigte den Fuchs, mit den Enten von dannen gezogen sein, indem er sie durch seine schönen Worte herbeigelockt hatte, obwohl er selbst der Urheber des Verbrechens gewesen war.

Rue de Zurich winds along the course of the Rheingiessen, a waterway splitting the Krutenau in two and connecting the river Ill to the Rhine, which was filled in in 1872. Place de Zurich features its own grass-lined moat, crossed by passageways, in tribute to the old waterway.

The Au Renard Prêchant restaurant is housed in an old 16<sup>th</sup>-century chapel and derives its name from the mediaeval theme of the preaching fox, who dressed as a monk to gain the confidence of chickens (or geese) before gobbling them up. The story has inspired a number of local legends, including one about a dispute between a preacher and a duck breeder, who were neighbours. The former accused a fox of talking the breeder's ducks into giving themselves up to him, while it was actually the preacher himself who was stealing them.



Arrivée des Zurichois à Strasbourg en 1576, Emile Schweitzer, vers 1894

## PLACE DU PONT AUX CHATS

Sur le Rheingiessen se trouvait la passerelle des Chats (Katzentsteg), transformée en écluse en 1734. Elle a donné son nom à la place du Pont-aux-Chats, qui accueille l'une des plus anciennes fontaines de la ville (1884). La fontaine des Zurichois commémore l'amitié entre Strasbourg et Zurich: on raconte qu'en 1576, les Zurichois remontèrent le Rhin en emportant sur leur bateau une marmite de mil, qu'ils servirent encore chaude aux Strasbourgeois après 20 heures de trajet afin de leur montrer la rapidité avec laquelle ils pourraient venir au secours de leurs alliés.

La partie supérieure de la fontaine est ornée du buste de Johannes Fischart (1545-1590), qui a conté cet épisode dans son poème « Le Bateau fortuné », tandis que l'arrivée des Zurichois est illustrée par un bas-relief en bronze doré.

Über den Rheingiessen spannte sich einst der Katzensteg (Passerelle des Chats), der 1734 in eine Schleuse umgebaut wurde. Er war der Namensgeber der Place du Pont-aux-Chats, auf der sich einer der ältesten Brunnen der Stadt (1884) befindet. Der „Zürcher Brunnen“ gedenkt der Freundschaft zwischen Strasbourg und Zürich: Der Erzählung nach fuhren die Züricher im Jahr 1576 den Rhein flussaufwärts; dabei führten sie einen Kessel mit heißem Hirsebrei



La fontaine des Zurichois

mit sich, den sie nach 20-stündiger Wasserfahrt den Straßburgern noch warm servierten. Damit bewiesen sie ihre Schnelligkeit, mit der sie ihren Bündnispartnern im Notfall zu Hilfe eilen könnten.

Den oberen Teil des Brunnens ziert eine Büste von Johannes Fischart (1545-1590), der diese Episode in seinem Gedicht „Das Glückhafte Schiff von Zürich“ erzählt, während die Ankunft der Züricher in einem Flachrelief aus vergoldeter Bronze dargestellt ist.

The passerelle des Chats (cats' footbridge) was turned into a lock in 1734. It gave its name to the place du Pont-aux-Chats (cats' bridge square), which was home to one of the oldest fountains in the city (1884). The Zurich water-fountain celebrates the friendship between Strasbourg and Zurich. History has it that in 1576, a group of citizens from Zürich sailed up the Rhine with a cauldron of millet, which they served in Strasbourg still warm enough to eat after a voyage of 20 hours, to show how quickly they could come to the rescue of their allies.

The fountain is decorated with a bust of Johannes Fischart (1545-1590), who wrote a poem to celebrate the voyage, while the arrival of the boat from Zürich is shown in a gilded bronze bas-relief.



Perspective de la Manufacture des tabacs, 1849



Carte postale, vers 1920



Confection des cigares, atelier dans les années 1920



La Manufacture aujourd'hui

## MANUFACTURE DES TABACS

Ce bâtiment emblématique de l'histoire du quartier de la Krutenau a été édifié de 1849 à 1852. Prototype pour les 18 autres manufactures françaises du modèle dit «Eugène Rolland», la Manufacture des Tabacs de Strasbourg témoigne de l'importance de la culture du tabac en Alsace (9000 planteurs en 1912).

Lieu d'une organisation pionnière de la fabrication associant savoir-faire manuel spécialisé et dispositifs techniques intégrés, elle employait une main-d'œuvre nombreuse, essentiellement féminine, souvent sur plusieurs générations.

La manufacture s'organise autour d'une cour intérieure formant un carré imparfait, avec au centre la chaufferie. Le bâtiment principal, les bureaux, la cantine et le vestiaire sont en grès, avec une toiture recouverte de tuiles plates. La chaufferie et l'atelier de réparation sont en brique.

La «Manu» a profondément marqué l'histoire sociale du quartier, où elle employait plus de 250 personnes. L'usine subit de nombreux dommages lors d'un bombardement en 1944. À partir de 1955, elle ne produit plus que des cigares. Après l'abandon par l'État de la fabrication du tabac en 1999, elle est la propriété de différents groupes tabatiers européens jusqu'à sa fermeture définitive en 2010. Après

des années d'incertitude sur le devenir du site, marquées par la mobilisation des habitants et des associations, la manufacture a été acquise par la municipalité en 2015.

Dans les 20 000 m<sup>2</sup> de surface bâtie, l'ancienne manufacture devrait accueillir un pôle universitaire, la Haute École des Arts du Rhin, un hébergement hôtelier à destination de la jeunesse, ainsi que des activités en cours de définition.

## TABAKMANUFATUR

Dieses für die Geschichte der Krutenau so symbolträchtige Gebäude wurde von 1849 bis 1852 errichtet. Die Tabakmanufaktur war der Prototyp für 18 weitere französische Tabakmanufakturen des Modells „Eugène Rolland“ und unterstrich die Bedeutung des Tabakanbaus im Elsass (mit 9000 Tabakanbauern im Jahr 1912).

Durch ihre Organisation, bei der die Fabrikation in Verbindung von spezialisiertem handwerklichem Können mit technischen Geräten erfolgte, nahm sie eine Vorreiterrolle ein. Hier waren zahlreiche Fachkräfte, vor allem Frauen, oft über mehrere Generationen beschäftigt.

Die Manufaktur war rund um einen viereckigen Innenhof mit einer zentralen Heizanlage angeordnet. Das Hauptgebäude, die Büros, die Kantine und die Umkleide sind aus Sandstein, mit einem Ziegeldach. Die Heizanlage und die Reparaturwerkstatt sind aus Ziegelstein.

Die „Manu“ hat die soziale Geschichte des

Stadtviertels, in dem sie mehr als 250 Personen beschäftigte, tief geprägt. Die Fabrik erlitt zahlreiche Schäden, darunter eine Bombardierung im Jahr 1944. Ab 1955 wurden hier nicht mehr ausschließlich Zigarren hergestellt. Nach Aufgabe der staatlichen Tabakherstellung im Jahr 1999 war sie im Besitz verschiedener europäischer Tabakkonzerne, bis sie 2010 ganz geschlossen wurde. Nach Jahren der Ungewissheit bezüglich der Zukunft des Standortes, die von der Mobilisierung der Einwohner und Verbände geprägt waren, wurde die Manufaktur 2015 von der Gemeinde erworben.

In die 20 000 m<sup>2</sup> Gebäudefläche der ehemaligen Manufaktur werden in Zukunft ein Universitätszentrum, die Kunsthochschule Haute Ecole des Arts du Rhin, ein Jugendhotel sowie zahlreiche weitere Aktivitäten, die derzeit noch in Planung sind, einziehen.

## TOBACCO FACTORY

The tobacco factory is an iconic part of the Krutenau and was built between 1849 and 1852. It was the first example of the Eugène Rolland model for tobacco factories, which was followed by 18 others throughout France. The Strasbourg factory highlights the importance tobacco had in the Alsatian economy – there were 9000 growers in 1912.

The factory also provided the model for a new approach to manufacturing, combining skilled manual work and advanced machinery. The large workforce comprised mainly women, with the jobs often going down through the generations.

The inside of the factory featured a large irregular square, with the boiler house at its centre. The main building, offices, canteen and changing room are made of sandstone, with a roof covered with flat tiles. The boiler house and repair shop are made of brick.

The Manu, as it was known, left a considerable mark on the social history of the district, employing some 250 locals. It was severely damaged by bombing in 1944 and by 1955, cigars were its sole product. After the State withdrew from the tobacco industry in 1999, it passed through the ownership of several European tobacco groups, until it finally closed down in 2010. Uncertainty surrounded the future of the site for many years, until it was purchased by the city in 2015, following lengthy discussions with local residents and associations.

The 20,000 m<sup>2</sup> of floorspace is to be used to house a University centre, the Haute Ecole des Arts du Rhin art and music school, hotel accommodation for young people and other, as yet to be defined activities



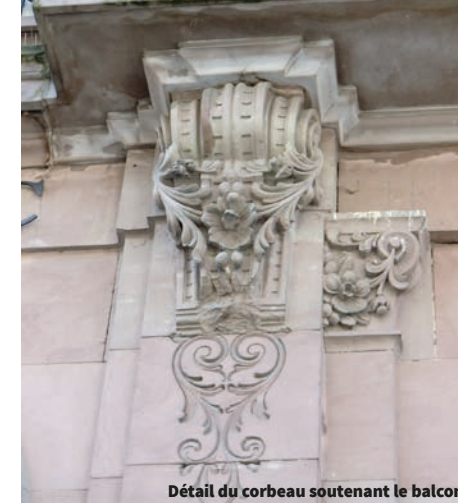
Les établissements Neunreiter



Vue intérieure du CEAAC



Façade du TJP



Détail du corbeau soutenant le balcon

### CENTRE EUROPEEN D' ACTIONS ARTISTIQUES CONTEMPORAINES (CEAAC)

Le CEAAC, lieu d'exposition et de médiation culturelle consacré à l'art contemporain, est situé dans les anciens établissements Neunreiter. Le portail de style Art Nouveau rappelle l'existence de ce commerce de vente et de location de vaisselle, porcelaine et faïence fondé en 1865 et implanté pendant un siècle à cet endroit et sur deux parcelles voisines. Le bâtiment sur rue a été construit vers 1860, puis complété par le bâtiment sur cour en brique en 1898 et le portail en 1902. La restauration menée en 1995 par l'architecte Éric Gauthier a remporté le prix de l'architecture rhénane; elle a mis en valeur le décor d'origine: colonnes, plafond peint par Adolf Zilly, boiseries, escalier aux garde-corps en fer forgé. L'édifice a été inscrit au titre des monuments historiques en 2015.

### DAS EUROPÄISCHE ZENTRUM FÜR ZEITGEOSSISCHE KÜNSTLERISCHE AKTIONEN (CEAAC)

Das CEAAC in den ehemaligen Neunreiter-Gebäuden ist ein Ort für kulturelle Ausstellungen und Mediation, der der zeitgenössischen Kunst gewidmet ist. Das Jugendstil-Portal erinnert an die einstige 1865 gegründete Verkaufshalle, in der Geschirr, Porzellan und Steingut verkauft und vermietet wurden und die sich ein Jahrhundert

lang an diesem Ort sowie in den zwei angrenzenden Parzellen befand. Das Gebäude zur Straße hin wurde um 1860 errichtet und 1898 mit einem Backsteingebäude auf der Hofseite ergänzt; das Portal kam 1902 hinzu. Die 1995 vom Architekten Éric Gauthier durchgeführte Sanierung wurde mit dem Rheinischen Architekturpreis ausgezeichnet; hierbei konnte vor allem das Originaldekor erhalten bleiben: Säulen, die Deckenmalerei von Adolf Zilly, Holztäfelungen sowie die Treppe mit ihrem schmiedeeisernen Geländer. Das Bauwerk steht seit 2015 unter Denkmalschutz.

### CEEAC - THE EUROPEAN CENTRE FOR CONTEMPORARY ARTISTIC ACTIONS

The CEAAC exhibition and cultural mediation centre is housed in the premises of the former Neunreiter glass and chinaware business. The Art Nouveau gateway still bears the name of the company, which was founded in 1865 and traded at this address and in two adjoining buildings for over a century. The building giving onto the road was built in 1860, the one behind in 1898 and the gateway in 1902. The site was restored in 1995 by architect Éric Gauthier, who was awarded the Rhineland architecture prize for his work. The refurbishment highlights the original decor, which features columns, a roof painted by Adolf Zilly, wood panelling and a stairway with wrought-iron banisters. The building was listed as a historical monument in 2015.

### THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

Le bâtiment de style néo-classique date de 1868. Une salle de spectacles, de concerts et de bals, plus connue sous le nom de « Réunion des Arts », offrait 1200 places et était très fréquentée par les ouvriers, artisans, et militaires venus des casernes toutes proches. L'orchestre municipal s'y est produit de 1874 à 1877. En 1929, cette salle se transforme en cinéma baptisé « Le Podium », puis en 1935 en cinéma brasserie « Krutenau », en activité jusqu'en 1964. Les étages ont abrité un atelier de tricotage et l'atelier d'un tailleur. Le bâtiment est sauvé de la démolition lors des opérations immobilières de 1970 par l'artiste de cabaret Germain Muller (1923-1994); il accueille alors la grande scène du Théâtre Jeune Public où se déploie le célèbre festival des « Giboulées des Marionnettes ».

Das im neoklassizistischen Stil errichtete Gebäude stammt aus dem Jahr 1868. Ein Theater-, Konzert- und Ballsaal, bekannter unter dem Namen „Réunion des Arts“, bot 1200 Sitzplätze und wurde von Arbeitern, Handwerkern und Soldaten aus den naheliegenden Kasernen häufig frequentiert. Das städtische Orchester (Orchestre Municipal) trat hier von 1874 bis 1877 auf. 1929 wurde der Saal in ein Kino namens „Le Podium“ umgewandelt, 1935

in die Kino-Brasserie „Krutenu“, die bis 1964 in Betrieb war. In den oberen Etagen befanden sich eine Strickerei und eine Schneiderei. Das Gebäude wurde in den 1970-er Jahren vom Kabarettisten Germain Muller (1923-1994) vor dem aufgrund von Immobilienprojekten geplanten Abriss gerettet; seither befindet sich hier die Große Bühne (Grande Scène) des Théâtre Jeune Public, wo das berühmte Marionettenfestival « Giboulées des Marionnettes » stattfindet.

The youth theatre's neoclassical-style building dates back to 1868 and was used for shows, concerts and dancing. The auditorium had 1200 seats and was popular with workers, craftsmen and soldiers from the nearby barracks. It was also home to the municipal orchestra from 1874 to 1877. In 1929, it was converted into the Le Podium cinema and then in 1935 to the Krutenau beerhall cinema, which remained in business until 1964. The upper floors housed a knitting shop and a tailor's workshop. The building was saved from demolition during the urban renewal schemes of 1970 by the celebrated local cabaret artist, Germain Muller (1923-1994). The building now houses the main stage of the Théâtre Jeune Public, where the famous Giboulées des Marionnettes puppet festival is held every year.





Saint-Nicolas-aux-Ondes, plan-relief de 1727



La place



Façade de l'Académie avec le médaillon rendant hommage à Pasteur



Plan de 1821 Mr N. J. Villot figurant la rue des Enfants-Trouvés

### PLACE SAINT NICOLAS AUX ONDES

Saint-Nicolas-aux-Ondes était le nom d'un couvent de Dominicaines, fondé vers 1220 : une chapelle consacrée à Saint-Nicolas jouxtait le couvent construit au milieu de prairies traversées par les bras du Rhin. Le couvent est fermé en 1592 lorsque la Réforme devient dominante à Strasbourg. Les bâtiments sont partiellement détruits et un hôpital militaire s'installe sur le site du couvent en 1666. L'église, démolie en 1681, est remplacée par un dépôt de munitions. Entre 1780 et 1784 est érigée la Grande Caserne Saint Nicolas, flanquée d'un manège, qui est baptisée « Quartier des Enfants de la Patrie » en 1794. Au XIX<sup>e</sup> siècle sont ajoutées, de chaque côté, deux immenses écuries ; elles sont détruites en mars 1971 pour permettre la construction des nouveaux bâtiments du lycée Jean Rostand.

St. Nikolaus in undis (Saint-Nicolas-aux-Ondes) war der Name eines um 1220 gegründeten Dominikanerinnenklosters: Eine dem Heiligen Nikolaus geweihte Kapelle grenzte an das inmitten der von Rheinarmen durchflossenen Auen errichtete Frauenkloster an. Das Frauenkloster wurde 1592 während der in Straßburg vorherrschenden Reformationsbewegung geschlossen. Die Gebäude wurden teilweise zerstört, 1666 entstand am einstigen Klosterstandort

ein Militärkrankenhaus. Die 1681 abgerissene Kirche wurde durch ein Munitionslager ersetzt. Zwischen 1780 und 1784 wurde die „Grande Caserne Saint Nicolas“ (Große Nikolauskaserne), flankiert von einer Reitanlage, errichtet. 1794 wurde sie in „Quartier des Enfants de la Patrie“ (Quartier der Kinder des Vaterlands) umbenannt. Im 19. Jahrhundert kam beiderseits jeweils eine große Pferdestallung hinzu; diese wurden im März 1971 abgerissen, um den Bau neuer Gebäude für das Lycée Jean Rostand zu ermöglichen.

Saint-Nicolas-aux-Ondes was the name of the Dominican convent founded in about 1220. A chapel devoted to St Nicholas stood next to the convent, which at the time was in the middle of meadows crisscrossed by tributaries of the Rhine. The convent was closed in 1592 when the Reformation took root in Strasbourg. The buildings were partially demolished and a military hospital built on the site in 1666. The church was demolished in 1681 and replaced by an ammunition dump. The great barracks of St Nicholas were built between 1780 and 1784, next to a riding arena. Two immense stables were added on either side of the barracks in the 19<sup>th</sup> century, but were demolished in March 1971 to make way for the new buildings of the Lycée Jean Rostand.

### LYCÉE OBERLIN, ANCIENNE «ACADÉMIE»

Construit entre 1771 et 1774 comme asile pour enfants trouvés, ce bâtiment est ensuite successivement utilisé comme école de santé militaire, école de travail pour indigents, à nouveau école de santé, avant de devenir atelier de charité. L'« Académie », créée en 1566 par le professeur Jean Sturm dans l'actuel « Gymnase », devenue université en 1621, occupe le bâtiment de 1826 à 1884. Elle a d'ailleurs donné son nom à la rue adjacente. Les inscriptions gravées au-dessus des quatre portes d'entrées en sont un souvenir: Entrée des Cours, Faculté des Sciences, Faculté de Médecine, Faculté de Droit. Louis Pasteur enseigne à l'Académie de 1848 à 1854 ; il y commence ses recherches qui aboutiront à la découverte de la vaccination, notamment contre la rage. Le lycée Oberlin s'installe dans ces murs en 1991.

### LYCÉE OBERLIN, EHEMALIGE «ACADÉMIE»

Dieses zwischen 1771 und 1774 als Heim für Findelkinder errichtete Gebäude wurde sukzessiv als Militärkrankenhaus, als Arbeitsschule für Arme, dann wieder als Pflegeheim und schließlich als „Atelier de Charité“ verwendet. Die 1566 vom Gelehrten Johannes Sturm im aktuellen „Gymnasium“ gegründete Académie wurde 1621 zur Universität ernannt und war von 1826 bis 1884 in dem Gebäude untergebracht. Sie gab übrigens der angrenzenden Straße ihren Namen.

Die über den vier Eingangstüren eingravierten Inschriften erinnern noch daran: Entrée des Cours, Faculté des Sciences, Faculté de Médecine, Faculté de Droit (Kurseingang, Wissenschaftliche, Medizinische, Rechtswissenschaftliche Fakultät). Louis Pasteur lehrte von 1848 bis 1854 an der Académie; hier begann er seine Forschungen, die in der Entdeckung der Impfungen, insbesondere gegen Tollwut, mündeten. 1991 ließ sich in diesen Mauern das Lycée Oberlin nieder.

### LYCÉE OBERLIN, THE OLD ACADEMIE

Constructed between 1771 and 1774, the building was originally meant for foundlings, but was subsequently used as a military medical school, then a workhouse for the poor, again a medical school and finally a charity workshop. The Académie was founded in 1566 by Jean Sturm in what is currently the Gymnase school. It became a university in 1621 and occupied the premises from 1826 to 1884, giving its name to the adjacent street. The inscriptions engraved above the four entrances are reminders of its former role: Entrée des Cours (school entrance), Faculté des Sciences (science faculty), Faculté de Médecine (faculty of medicine), Faculté de Droit (law faculty). Louis Pasteur was a teacher at the Académie from 1848 to 1854 and it was there that he began his research which eventually led to the discovery of vaccination, notably against rabies. The lycée Oberlin moved into the building in 1991.



## HAUTE ÉCOLE DES ARTS DU RHIN

Édifice fonctionnel en brique, l'École des arts décoratifs est l'une des premières constructions officielles à se détacher du style historiciste. Inaugurée en 1892, elle est conçue par August Ott, l'architecte de la Ville, et Anton Seder, directeur de l'École. Il dessine le décor en céramique polychrome, réalisé ensuite par un élève de l'école, Léon Elchinger, originaire de Soufflenheim Il contribue par cette œuvre à introduire en Alsace l'Art Nouveau caractérisé en particulier par des décors végétaux. Le décor de céramique représente l'Alsace et la Lorraine, des allégories des enseignements dispensés par l'école : architecture, peinture et sculpture, ainsi que la science, l'archéologie et la géométrie, sur lesquelles reposent les disciplines enseignées. Le parc de l'école est un lieu de mémoire : avant la construction de celle-ci, ce terrain était le jardin botanique, créé en 1619 pour l'Académie située en face. Le professeur et botaniste Jean-Frédéric Hermann y enterra plusieurs statues de la Cathédrale de Strasbourg, afin de les protéger des révolutionnaires iconoclastes. Durant le siège de Strasbourg en 1870, le jardin fut réquisitionné pour enterrer les victimes des bombardements prussiens dans la ville fortifiée, avant de pouvoir transférer les sépultures dans les différents cimetières de la ville. Le parc comporte un arbre remarquable, le Sophora du Japon, planté il y a 150 ans. Il

accueille régulièrement les œuvres d'art éphémères des étudiants.

En 2011, la fusion des « Arts Déco » avec l'École d'Art de Mulhouse et le Conservatoire de Musique de Strasbourg donne naissance à la Haute École des Arts du Rhin. En 2016, elle compte 700 étudiants, dont 500 sur ce site.

## KUNSTHOCHSCHULE HAUTE ÉCOLE DES ARTS DU RHIN

Das funktionelle Backsteingebäude der École des arts décoratifs war eines der ersten offiziellen Bauwerke, das sich vom historischen Baustil löste. Die 1892 eingeweihte Kunsthochschule wurde vom Stadtbaumeister August Ott gemeinsam mit dem damaligen Schuldirektor Anton Seder entworfen. Letzterer zeichnete das polychrome Keramikdekor, das anschließend von Léon Elchinger, einem aus Soufflenheim stammenden ehemaligen Schüler der Schule, realisiert wurde. Durch dieses Werk trug er zur Einführung des Jugendstils im Elsass bei, der sich insbesondere durch sein Pflanzendekor charakterisiert. Das Keramikdekor repräsentiert Elsass-Lothringen sowie Allegorien der in der Schule vermittelten Lehren: Architektur, Malerei und Bildhauerei sowie die Wissenschaft, Archäologie und Geometrie, auf denen die unterrichteten Disziplinen basieren. Der Schulpark ist ein Ort der Erinnerung: Vor



seiner Errichtung befand sich hier der botanische Garten, der 1619 für die gegenüberliegende Akademie geschaffen wurde. Der Professor und Botaniker Jean-Frédéric Hermann hatte hier mehrere Statuen des Straßburger Münsters begraben, um sie vor den ikonoklastischen Revolutionären zu schützen. Während der Belagerung Straßburgs von 1870 wurde der Garten beschlagnahmt, um hier die Opfer der preußischen Bombardierungen in der befestigten Stadt zu begraben, bevor ihre Leichname in die verschiedenen Friedhöfe der Stadt umgebettet werden konnten. Im Park befindet sich ein bemerkenswerter Japanischer Schnurbaum, der vor 150 Jahren gepflanzt wurde. Er beherbergt regelmäßig kurzlebige Kunstwerke der Studierenden. Der Zusammenschluss der „Arts déco“ mit der „École d'Art“ von Mulhouse und der Musikhochschule „Conservatoire de Strasbourg“ im Jahr 2011 führte zur Gründung der „Haute École des Arts du Rhin“. 2016 zählte sie 700 Studierende, davon 500 an diesem Standort.

## THE SCHOOL OF DECORATIVE ARTS

The School of Decorative Arts was designed on a purely functional basis and built of bricks. Opened in 1892, it was one of the first official buildings to move away from the historicist style. It was designed by city architect August

Ott and Anton Seder, the head of the school, who was responsible for the façade, which was subsequently produced in polychrome ceramic by one of the school's students, Léon Elchinger, a native of Soufflenheim. The plant-inspired design, devoted to Alsace and Lorraine, was one of the first examples of Art Nouveau in Alsace and features allegorical images of the architecture, painting and sculpture lessons given by the School, as well as images of science, archaeology and geometry.

The school's gardens used to be a botanical garden, which was created in 1619 for the Académie just across the road. Teacher and botanist Jean-Frédéric Hermann buried several statues from the Cathedral of Strasbourg in the garden, to protect them from iconoclastic revolutionaries. The garden was requisitioned during the siege of Strasbourg in 1870 and used as a burial ground for victims of Prussian cannon fire, before they were moved to the city's cemeteries.

The gardens contain the remarkable Sophora japonica tree, which was planted some 150 years ago. They are regularly used for temporary exhibitions of works by the school's students.

In 2011, the decorative arts school merged with the Mulhouse School of Art and the Strasbourg Conservatory of Music, to form the Haute École des Arts du Rhin music and art school. In 2016, the school had 700 students, 500 of whom work in this building.



Vue de l'église depuis le pont Saint-Guillaume

### ÉGLISE SAINT-GUILLAUME

Construite hors des murs de la ville en 1307, l'église dépend à l'origine du couvent des Guillemites. Bâtie en brique et non voûtée, son allure simple correspond à l'idéal de cet ordre monastique. Elle devient rapidement l'église de la nouvelle corporation des bateliers et des pêcheurs, d'où l'ancrage surmontant le clocher. Le culte protestant y est instauré en 1534.

L'église conserve des vitraux médiévaux, un jubé en pierre de 1485, une chaire de 1656 et surtout les tombeaux richement décorés des comtes de Werd (1344), à l'arrière du chœur. Le clocher, construit en 1667, a la particularité d'être trapézoïdal: il suit le tracé de la façade, lui-même oblique par rapport à la nef, ce qui donne à l'ensemble un curieux air penché.

Depuis 1885, le «Choeur de Saint-Guillaume» fondé par Ernest Münch s'y produit régulièrement. Albert Schweitzer y a joué sur l'orgue Silbermann durant sa jeunesse.

Die 1307 außerhalb der Stadtmauern errichtete Kirche gehörte ursprünglich zum Bettelordenkloster der Wilhelmiten. Das schlichte Aussehen des aus Backstein errichteten, gewölblosen Gebäudes entsprach dem Ideal dieses Mönchsordens. Schnell wurde sie zur Kirche der neuen Innung der Flussschiffer und Fischer - daher der Anker über dem Kirchturm. 1534 wurde sie protestantisch. Die Kirche verfügt noch über

mittelalterliche Kirchenfenster, einen steinernen Lettner aus dem Jahr 1485, eine Kanzel von 1656 und insbesondere die aufwändig dekorierten Gräber der Grafen von Werd (1344) im hinteren Teil des Chorraumes. Der 1667 errichtete Kirchturm ist trapezförmig: Er folgt der Linienführung der Fassade, die selbst im Verhältnis zum Kirchenschiff schiefwinklig ist, was dem Ganzen ein schräges Aussehen verleiht. Seit 1885 tritt hier der von Ernest Münch gegründete „Chor der Wilhelmerkirche“ (Choeur de Saint-Guillaume) regelmäßig auf. Albert Schweitzer spielte hier in seiner Jugend auf der Silbermann-Orgel.

St. William's church was built outside the city walls in 1307, originally as a monastery. Its sober, unvaulted brickwork architecture is typical of the order of St. William. It was chosen by the newly-formed boatmen and fishermen's Guild as their church, as illustrated by the anchor perched on the clock tower. From 1534 onwards, it became part of the Lutheran movement. It has kept its mediaeval stained-glass windows, a stone rood screen dating from 1485, a chair from 1656 and the richly decorated tombs of the counts of Werd (1344), to the rear of the choir. The clock tower, built in 1667, is trapezoid in shape and curiously lopsided. The Wilhelmer choir was formed in the church in 1885 by Ernest Munch and still gives regular concerts there. The young Albert Schweitzer often played the church's Silbermann organ.



Carte postale représentant les Bains municipaux vers 1915

### BAINS MUNICIPAUX

Inauguré en 1908, l'établissement répond à un programme ambitieux: doter la ville d'un équipement de bains moderne selon une double préoccupation d'hygiène publique et de mixité sociale, dans le contexte de l'extension urbaine (Neustadt) menée sur les anciennes fortifications. Son architecture complexe due à Fritz Beblo est d'inspiration historiciste (Heimatstil) avec des influences Art Nouveau. Les bains abritent piscines, douches, bains romains, sauna, solarium et espace de toilettage canin. Le grand bassin est surmonté par une voûte en berceau en béton armé, due à l'entreprise suisse Zublin, une grande innovation à l'époque. L'établissement est l'héritier de la culture des bains qui se développe en Allemagne entre 1870 et 1900. Protégé au titre des monuments historiques depuis 2000, ce bâtiment mérite votre visite.

### STÄDTISCHE BADEANSTALT

Die 1908 eingeweihte städtische Badeanstalt war die Antwort auf ein ambitioniertes Programm: Im Zuge der städtischen Erweiterung (Neustadt) anstelle der ehemaligen Befestigungsanlagen stattete sie die Stadt mit einem modernen Bad unter zwei Gesichtspunkten - Gesundheitswesen und soziale Durchmischung - aus. Ihre komplexe Architektur nach Plänen Fritz Beblös inspirierte sich am historistischen Heimatstil mit Jugendstil-Einflüssen. Die Badeanstalt verfügt

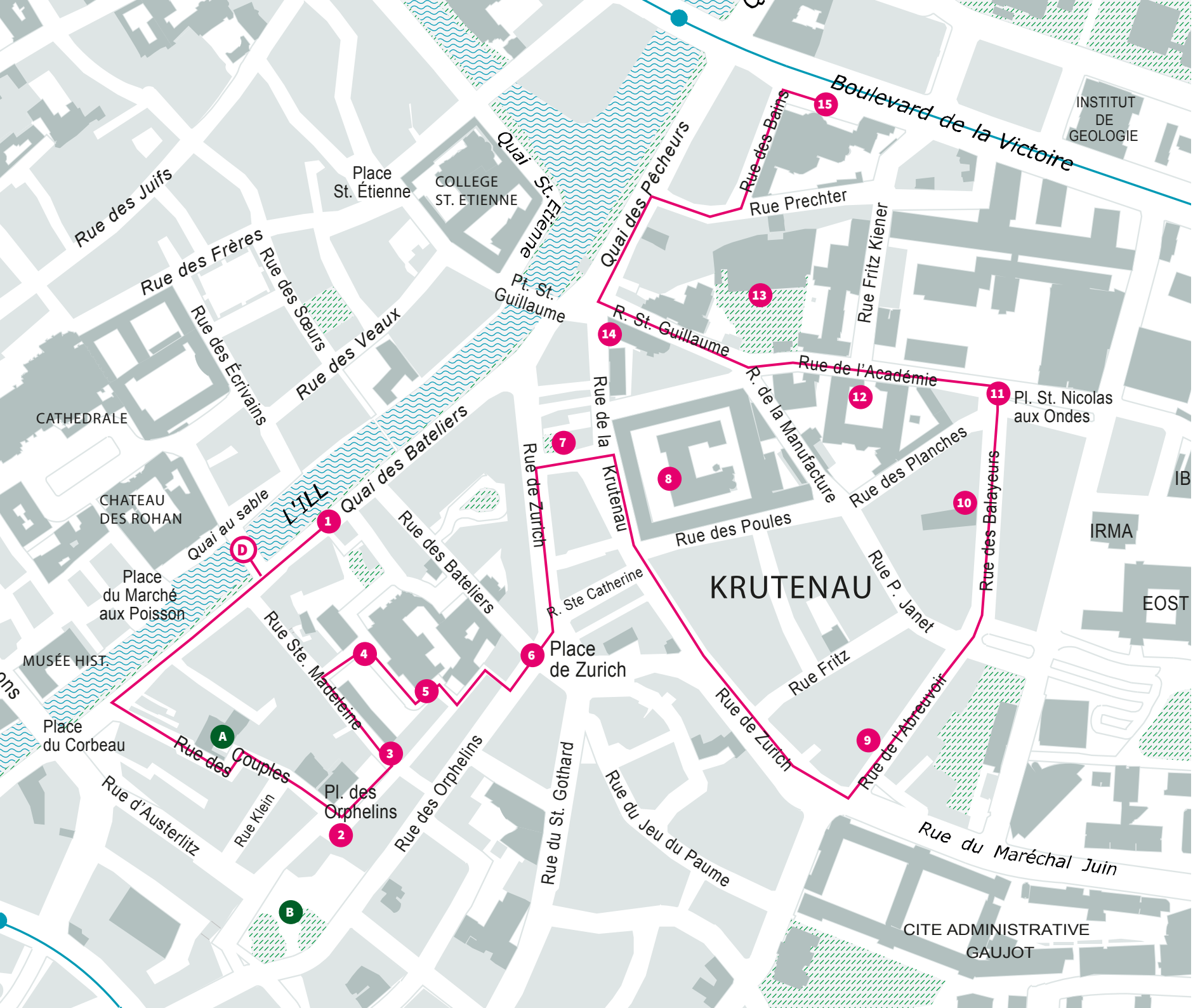


Vue du bassin des femmes

über Schwimmbecken, Duschen, römische Bäder, Sauna, Solarium und einen Hundesalon. Das große Schwimmbecken wird von einem Tonnengewölbe aus Stahlbeton des schweizerischen Unternehmens Zublin überragt und war zur damaligen Zeit eine große Innovation. Die Einrichtung war Erbe der großen Bäderkultur, die sich in Deutschland zwischen 1870 und 1900 entwickelte. Das seit 2000 denkmalgeschützte Gebäude ist einen Besuch wert.

### MUNICIPAL BATHS

Opened in 1908, the municipal baths were a showcase for the city's social diversity and public health programme, launched as part of the Neustadt urban expansion scheme. Designed by Fritz Beblo, the complex architecture drew inspiration from the German Heimatstil movement, with Art Nouveau influences. The baths originally contained swimming pools, showers, Roman baths, a sauna, a solarium and a dog grooming room. The main swimming pool is surmounted by a reinforced concrete barrel vault, made by the Swiss company Zublin and considered to be a pinnacle of modernity at the time. The baths were in line with the bathhouse culture which became popular in Germany between 1870 and 1900. Listed as a historical monument in 2000, the building is well worth a visit.



**LE QUARTIER DE LA KRUTENAU**

- 1 Quais des Bateliers et des Pêcheurs
- 2 Place des Orphelins
- 3 Rue Sainte-Madeleine
- 4 Place Sainte-Madeleine
- 5 Mur d'enceinte médiévale / place Sainte-Madeleine
- 6 Place de Zurich
- 7 Place du Pont-au-Chat
- 8 Manufacture des Tabacs / 7 rue de la Krutenau
- 9 CEAAC / 7 rue de l'Abreuvoir
- 10 TJP / 7 rue des Balayeurs
- 11 Place Saint-Nicolas-aux-ondes
- 12 Lycée Oberlin / 4 rue de l'Académie
- 13 HEAR / 1 rue de l'Académie
- 14 Saint-Guillaume / 1 rue Munch
- 15 Bains municipaux / 10 boulevard de la Victoire

**POINTS D'INTÉRÊT**

- A Cour des Couples
- B Place d'Austerlitz

**D** Départ du parcours  
Begin des Rungang  
Start of the circuit

— Parcours de visite  
Besichtigungstrecke  
Route of the circuit

— Tramway  
Straßenbahn  
Tram

### **Laissez-vous conter Strasbourg, ville d'art et d'histoire...**

... à travers ce document qui vous propose de découvrir la ville à votre rythme ou en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture. L'office de tourisme vous propose des visites guidées toute l'année.

#### **Contact**

Office de tourisme  
17 place de la Cathédrale  
67082 STRASBOURG  
Tel : +0033(0)388522828  
info@otstrasbourg.fr  
www.otstrasbourg.fr

### **Le département Animation du patrimoine**

coordonne les initiatives de Strasbourg, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

#### **Contact**

Département Animation du patrimoine  
www.strasbourg.eu/vah  
missionpatrimoine@strasbourg.eu

#### **Crédits iconographiques**

Edouard Bacher / Ville et Eurométropole : p. 16 • Luc Boegly / Ville et Eurométropole : p. 21 • Jocelyne Boes : p. 15 • Cabinet des Estampes et des Dessins / Musées de Strasbourg, M. Bertola : p. 2 (77.998.0.3905), p. 3 (77.998.0.3910), 10 (77.007.0.380), 11 (77.985.0.1532), p. 12 (77.007.0.369) • CEAAC : p. 14 • Coll et photo BNU : p. 2, 17 • Jérôme Dorkel / Strasbourg Eurométropole : p. 5, 6, 7 • Droits réservés : p. 4, 12, 21 • Claude Fruhinsholz : p. 17 • GCT / Eurométropole : p. 22-23 • Christophe Hamm / Ville et Eurométropole : p. 5, 8, 9, 13 • HEAR : p. 19 • Imperial Tobacco : p. 13 • Ernest Laemmel / Strasbourg Eurométropole : p. 8 • Antoine Lejollivet : p. 18 • Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, Collections photographiques / Musée de Strasbourg : p. 10 (77.982.0.90) • Musée historique / Photo Musées de Strasbourg, M. Bertola : p. 4 • Musée historique / Photo Claude Menninger, Inventaire général du patrimoine culturel, Région Grand Est : p. 8, 16 • Philippe Schalk / Strasbourg Eurométropole : p. 11, 16 • Klaus Stöber / Ville et Eurométropole : p. 1, 3, 5, 20.

### **Strasbourg appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 20<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 186 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

#### **À proximité**

Pays de Val d'Argent, Mulhouse, Pays de Guebwiller, Sélestat bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

#### **Document réalisé par**

Le département Animation du patrimoine, direction de la Culture, avec le Conseil de quartier Bourse Esplanade, Krutenau © Ville de Strasbourg, septembre 2017

Maquette d'après DES SIGNES Studio Muchir Desclouds 2015

